Le "monde" a tué l'amour…

DIEU est AMOUR. Le PERE aime le FILS qui rend tout amour au PERE dans la circulation éternelle de l'ESPRIT- SAINT. L'AMOUR ne "possède" pas : Il donne et reçoit avec gratitude dans l'oubli de soi. Le PERE Se vide de Lui-même dans le FILS et le FILS Se vide de Lui-même dans l'action de grâce : telle est l'Eucharistie Trinitaire que la Croix du CHRIST nous a révélée.

L'homme est fait à l'image de DIEU et l'amour auquel il est invité est donc fait de dépossession de soi et d'accueil de l'autre. L'amour conjugal devait être dans le monde le sacrement primordial de l'AMOUR Trinitaire. Le péché a tout abîmé : la relation de l'homme à DIEU, la relation de l'homme à son prochain, et la relation de l'homme à lui-même. Cela se constate dans tous les domaines, et tout particulièrement dans la relation de l'homme et de la femme. Le monde ne sait plus ce qu'est l'amour. Il a tué l'amour.

L'amour de ce "monde" est possessif. L'amour selon le "monde" veut posséder l'autre sans se déposséder de lui-même, sans conversion profonde à l'autre. "Posséder" l'autre, c'est se fermer au caractère personnel, irréductible, de l'autre pour l'assimiler à soi, à ce qu'on est déjà. C'est tuer l'autre en ce qui devrait justement nous enrichir. En ce monde, où "faire l'amour" est synonyme d'union sexuelle, le fruit de cette union est en lui-même nié, refusé de toutes les manières : on "fait l'amour" et on défait la vie. Est-ce cela aimer ?

La relation sexuelle n'est pas toute la relation conjugale, mais elle en est le couronnement parce qu'une relation d'amour désire la fécondité, qui en ce monde prend la forme de la procréation. La femme accueille en elle-même le désir de recevoir la semence de l'homme qu'elle aime et l'homme offre cette semence à l'épouse chérie. Ce don s'accompagne d'une joie extatique que DIEU a voulue, et a liée au processus physiologique de l'union sexuelle parce que ce don est sacrement de sa volonté créatrice (le Livre de la Genèse nous dit la joie que DIEU a de "créer" ; *"Et DIEU vit que cela était beau… très beau !"*)

Dans cet accueil par l'homme du désir de la femme aimée, il y a l'accueil de toute la personnalité de la femme, dans toutes ses composantes physiologiques, psychologiques et spirituelles. Chacun accueille l'autre comme différent mais fait aussi de l'autre lui-même : tel est l'amour, véritable qui se donne et s'enrichit du don de l'autre.

Et c'est dans un tel acte d'amour qu'est conçue une vie nouvelle. L'amour, don mutuel dans l'oubli de soi, est fécond : il appelle à la joie, il est créateur.

Le monde n'a pas su accueillir ce projet de l'amour, dans sa capacité à refléter l'AMOUR Trinitaire. Toute cette dimension spirituelle de l'union conjugale, qui en fait le sacrement de l'AMOUR Trinitaire, est refoulée, niée, tronquée, truquée… L'union de l'homme et de la femme se dégrade donc en relation programmée, désirée, traitée pour le confort physiologique et psychologique qu'elle procure aux "partenaires".

Conséquences

- Le fruit de l'union sexuelle n'est pas alors reconnu comme le don de l'amour, il n'est pas désiré, il est gênant : on s'en débarrasse (avortement) …

- La femme ne reconnaît plus ce désir intime de l'amour d'être fécondée par l'homme aimé : sa fécondité est ressentie par elle-même comme une gêne (contraception) …

- L'homme ne voit plus dans le don de sa semence sa propre noblesse, il subit l'enchaînement psycho-physiologique du désir sexuel, il ne sait plus accueillir le désir de la femme, il lui impose son propre désir (viol) …

- La femme ne sait plus se recevoir elle-même en tant que femme, elle ne fait plus de son corps l'expression de son cœur, elle apprend à utiliser ce corps comme un objet (prostitution) …

- La conception d'un enfant, quand elle est voulue, ou acceptée, ne se fait pas comme débordement d'une relation amoureuse, mais comme projet, et donc non-accueil plénier du moment présent.
  Cette conception est opérée par deux êtres blessés, et dont l'amour est blessé plus ou moins gravement. Tous, nous avons été conçus dans un accueil qui n'a jamais pu être plénier du don de DIEU. Il est des blessures du cœur humain qui sont d'autant plus profondes qu'elles s'originent au temps de la grossesse et même de la conception.

Guérison

L'union sexuelle est la forme que prend l'amour conjugal quand retentit le désir de fécondation. Mais l'amour conjugal ne se réduit pas qu'à ce désir de fécondation sexuelle. Ce désir est lié à la décision de devenir responsable de l'autre, de "*faire communauté* ".

L'amour conjugal doit pouvoir assumer au plus haut point ce commandement : *"Tu aimeras ton prochain comme toi-même"*. C'est-à-dire : *fais de l'autre toi-même*. Non pas : *réduis l'autre à ce que tu es*. Mais : *tu te perds à toi-même en te donnant à l'autre, et l'autre se perd à lui-même en se donnant à toi, accueillez-vous comme reçus et gardés par l'autre*.

Telle est la grâce des caresses, des baisers, des étreintes : de manifester et de réaliser charnellement cette union des cœurs, cette intériorité mutuelle qui est le secret de l'unité.
"Tous deux ne seront plus qu'un", à l'image de DIEU, dans cette intériorité mutuelle dont JESUS parle : *"Le PERE et Moi, Nous sommes UN"*. L'Amour est Trinitaire.

Dans le mariage, l'autre est celui, celle que je reçois comme don de DIEU. Me donner à l'autre comme don de DIEU pour l'autre, le ou la recevoir comme don de DIEU pour moi, accueillir cet amour qui nous unit, cela suppose d'accepter d'entrer sur un chemin de conversion où j'accepte de prendre conscience de tout ce qui en moi fait obstacle à l'accueil mutuel du don de DIEU.

Sur ce chemin de conversion et d'accueil de l'unité véritable, je peux compter sur DIEU, je peux faire fond sur sa volonté de nous unir, pour que nous devenions à son image et à sa ressemblance…

(écrit au milieu ou à la fin des années 1990,
relu et modifié en juillet 2009)